

Métier

Dresseur canin

AEE

Libreville/Gabon

*De la passion et l'amour pour les chiens est né un métier : celui de dresseur. Le dresseur canin est considéré comme l'ami intime des chiens. Celui qui les façonne, même lorsqu'ils sont farouches et arrive à les dompter. En somme, c'est un éducateur pour eux.*

**EN** général, le dresseur canin intervient dans le dressage des chiens guides d'aveugles, de troupeau, d'assistance... Le métier est moins connu sous nos cieux. Mais beaucoup, passionnés, convergent vers cette nouvelle passion. Comment devenir dresseur de canin ? Au Gabon, il n'y a pas d'écoles de formation spécialisées dans ce domaine. Pour devenir dresseur canin, la plupart des passionnés du métier sont formés par des spécialistes ayant reçu des formations à l'extérieur. C'est le cas d'Elie Nguia, dresseur professionnel, formé il y a 20 ans du côté de l'Hexagone, dans une école spécialisée.

Ce compatriote, à son retour au Gabon, n'a pas pu exercer son métier, tant il était méconnu du public. Il se limitait donc à dresser les chiens de la famille pour ne pas perdre ses aptitudes. « La notion de dressage canin n'est pas inculquée dans nos mentalités. Beaucoup de familles préfèrent garder des chiens sans éducation, de peur sans doute de dépenser de l'argent en les confiant à un dresseur professionnel. Pour bon nombre d'entre eux, seuls les plus nantis peuvent s'offrir ce luxe, pensant que cela coûte les yeux de la tête. Ce qui n'est pas vrai du tout. Tout est négociable dans la vie », soutient ce dernier.

Lequel déplore en parlant de son expérience, les préjugés et le peu de considération que les gens ont pour ce métier. « En rentrant de France, dans les années 90, beaucoup de mes proches ne comprenaient pas que j'aie mis autant d'années en France pour finir comme dresseur de canin. Pour eux, ce n'était pas un métier noble. Cela m'a donc valu des foudres. Ce qui a fait que je suis resté pendant près de 10 ans sans boulot, avant de décider d'ouvrir à domicile, ma petite structure, où je travaillais d'abord avec deux, puis trois Européens, qui me déposaient chaque week-end leurs chiens. Puis, quelques jeunes au quartier ont commencé à s'intéresser à mon activité. Je leur ai appris le métier sur place. Puis, le business a pris



Photo : AEE

Price Meye, un dresseur canin très réputé, vit aujourd'hui de son métier.



Photo : AEE

Une vue d'un Boeur-bull dressé par Price Meye



Photo : AEE

Le dresseur avec deux races de chiens, le Berger allemand et le Boxer, les apprenant à cohabiter



Photo : AEE

Une vue de quelques races de chiens appelées à être dressés dans un chenil

forme, au point que j'étais submergé par des clients. Même des sociétés de gardiennage me confiaient leurs chiens. Ma cour était devenue un spectacle à ciel ouvert, où chaque week-end, les gens prenaient rendez-vous pour admirer comment se fait le dressage », raconte-t-il. Aujourd'hui, les choses ont changé pour Elie, qui exerce désormais comme maître-dresseur dans une agence de la place.

**QUALITÉS ET CRITÈRES\*** Mais comme tout métier, être dresseur de chiens n'est pas aussi facile qu'on le pense. L'exercice requiert certaines qualités et obéit à des critères bien définis. « Un dresseur de canin doit, au départ, aimer les chiens, c'est-à-dire en faire un ami, être patient, car un geste peut être répété des centaines de fois avant qu'il soit parfaitement intégré par le chien, pour que le résultat final soit assuré, et surtout avoir de l'autorité, sans laquelle il sera difficile de lui administrer des notions », précise Price Asma Meye. Ce jeune Gabonais, cynotechnicien éducateur, a toujours été proche des chiens depuis son jeune âge. Bien qu'auparavant

effrayé par ces bêtes, il s'est petit à petit habitué à elles. Et à travers sa passion pour ces animaux, il a appris le métier de dresseur auprès des aînés, ici sur place à Libreville. « Ça n'a pas toujours été facile pour moi dès le départ », se souvient Price. Dont la spécialité est le dressage des chiens affectés à la sécurité en entreprise, comme dans le cadre domestique, notamment des bergers belges malinois, les bergers allemands, les boeurs-bull, les boxers... « Ces races de chiens très actifs se caractérisent par une pression de mâchoire puissante. Il faut donc prendre des précautions de sécurité pendant le dressage », prévient-il. Le dressage se fait le plus souvent à la demande du propriétaire, poursuit le cynotechnicien éducateur. Car beaucoup parmi eux subissent des agressions et des cambriolages à leur domicile. Or, soutient-il, un chien super entraîné épargne de ces nombreux désagréments. Parce qu'il est capable de sécuriser le domicile de ses propriétaires. Il existe également des chiens très agressifs vis-à-vis de leurs maîtres pour lesquels il faut l'interven-

tion d'un dresseur professionnel, afin de dompter l'animal. En sus, le dressage de chien est une activité physique très épouvante, qui nécessite beaucoup d'énergie et de force. Mais surtout beaucoup de passion pour en tirer satisfaction. « Lors du dressage, il arrive que les chiens, pesant parfois plus de 100 kilos, sautent sur votre bras, votre corps et vous poussent également à courir. Mais la passion nous anime tellement que le résultat vaut des sacrifices. La relation avec les maîtres est beaucoup plus limitée pour les éducateurs canins. Vous ne partagez pas leur quotidien, leurs petits tracas. Il y a plus de distance. Par contre, vous nouez une relation beaucoup plus profonde avec leur chien. Il devient un peu le vôtre. Le jour de la séparation est très difficile d'ailleurs. C'est la partie la plus difficile pour un dresseur de canin. La séparation d'avec l'animal, après le dressage », conclut-il. En somme, pour exercer ce métier, il faut avoir beaucoup de passion et surtout s'armer de patience, l'environnement n'étant pas propice à ce genre d'activités.



Photo : AEE

Ici, le cynophile-éducateur en pleine démonstration